

Les différents types de cancers

SNN

Libreville/Gabon

Il existe plusieurs types de cancers. Ils sont estimés à environ 200 catégories différentes. Selon le Dr James, cancérologue au Centre hospitalier universitaire d'Angondjé (CHUA), on peut répartir les cancers en quatre grandes catégories distinctes.

Il y a les cancers dits solides qui se développent

dans n'importe quel tissu (peau, muqueuses, os, organe, etc.). Ils sont, en principe, les plus fréquents, puisque à eux seuls, ils représentent la majorité des cancers humains.

Ils comprennent deux principales tumeurs : les "Carcinomes", qui sont issus de cellules épithéliales (peau, muqueuses, glandes), à l'exemple du cancer du sein, des poumons, de la prostate, de l'intestin, etc. Et les "Sarcomes" qui, quant à eux,

sont moins fréquents, mais proviennent de cellules des tissus conjonctifs (dits tissus de soutien) tels que les cancers de l'os, du cartilage, etc.

S'agissant des cancers liquides ou sanguins, ils sont également constitués en deux catégories. D'une part, les leucémies, qui sont des cancers du sang et de la moelle osseuse. Celles-ci sont liées à la multiplication anarchique de cellules précurseurs (cellules immatures

qui donneront naissance à des cellules adultes) des globules blancs dans la moelle osseuse. Ces cellules vont ensuite envahir le sang. D'autre part, les lymphomes, qui sont des cancers du système lymphatique : ganglions, mais aussi la rate, le foie, etc. Les lymphomes affectent les lymphocytes (un type de globules blancs).

A ces deux catégories, il faut ajouter les cancers dits métastatiques ou disséminés, qui entraînent le fait que, selon le spécia-

liste, les cellules cancéreuses migrent à travers le corps par la voie des vaisseaux sanguins ou lymphatiques et colonisent un ou plusieurs métastases (os, foie, cerveau, poumon, etc.). Mais a précisé Dr James, la nature d'un cancer reste toujours liée à son point de départ.

Enfin, les cancers secondaires. Ces derniers sont la résultante de certains traitements anti-cancer. Autrement dit, souligne le médecin, certains traite-

ments anti-cancer, indispensables pour guérir la maladie, peuvent eux-mêmes provoquer l'apparition ultérieure de nouvelles cellules cancéreuses. Ce sont les cancers secondaires, consécutifs à un traitement.

En clair, le type de cancer, sa localisation, son degré d'agressivité, ses manifestations cliniques et l'état de santé du patient déterminent la façon dont le cancer peut être traité.

Les cancers les plus fréquents au Gabon

Prissilia MOUSSAVOU MOUITY

Libreville/Gabon

Il n'existe pas un type de cancer, mais plusieurs. Ils varient selon les sexes et touchent des organes particuliers. Traiter des cancers les plus fréquents dans notre pays et leurs signes, revient donc à les répartir selon les sexes, avant d'évaluer leur gravité, mieux leur impact sur la population.

Les cancers les plus répandus au Gabon sont ceux de la prostate, d'ORL (qui touchent essentiellement la bouche, le nez, le larynx), du colon, du sein, du col de l'utérus et de l'ovaire.

Selon les spécialistes, ces formes de cancers sont les principaux motifs de consultation au Gabon. Ils ont la particularité d'atteindre les organes de l'homme ou de la femme. On parle "des cancers liés au genre".

Si les mécanismes biologiques entrant en jeu sont semblables à ceux de tous les cancers, ceux-ci partagent cependant, tant chez l'homme que chez la femme, plusieurs spécificités. Notamment leur fréquence qui en fait un réel problème de santé publique au Gabon et l'aspect psychologique de la maladie.

En effet, ces cancers se manifestent différemment chez l'homme et chez la femme. Plusieurs signes peuvent alerter ceux qui en souffrent mais qui, malheureusement l'ignorent. «Les cancers féminins les plus fréquents au Gabon sont ceux du sein. C'est l'auto-palpation des seins qui révèle souvent l'existence d'une masse dans le sein. C'est le premier signe le plus fréquent, habituellement découvert par la femme elle-même. Ce signe s'accompagne du



Vue externe de l'institut de cancérologie d'Angondjé.

changement de la taille ou de la forme du sein, de la peau du sein qui devient capitonnée ou plissée (comme la peau d'une orange). Rougeurs, douleurs, enflures, chaleur accrue, etc., sont les signes visibles.

Le cancer du col de l'utérus est le deuxième cas après celui du sein. Il est le plus souvent dénué de symptômes. Cependant, des signes cliniques très discrets doivent conduire à consulter. Il s'agit des saignements ou des pertes qui s'accompagnent d'une odeur inhabituelle.

S'agissant du cancer de l'ovaire, il comporte des saignements vaginaux anormaux, masse et sensation de pression dans la région pelvienne ou abdominale, ballonnement, fatigue, douleurs lors des rapports sexuels, constipation etc, a fait savoir Laurianne James, oncologue radiothérapeute.

En outre, les cancers masculins les plus courants

au Gabon sont au nombre de trois: le cancer de la prostate, celui du colon (qui touche également la femme) et les cancers ORL. Plusieurs symptômes peuvent alerter la vigilance des personnes qui présentent la maladie.

DÉPISTAGES DÈS 40 ANS

Le premier est le plus souvent asymptomatique à son début. Toutefois, dans une forme évoluée, il peut engendrer des changements au niveau des mictions. « Un besoin fréquent ou difficulté à uriner, à commencer ou à cesser d'uriner, une incapacité d'uriner, jet d'urine faible ou réduit, présence de sang dans l'urine ou dans le sperme sont autant des signes du cancer de la prostate.

Les cancers ORL, c'est-à-dire ceux qui regroupent les tumeurs du nez, de la bouche, de la gorge et oreilles sont également répandus au Gabon et touchent généralement les hommes après 50 ans.

Celui de la cavité buccale se manifeste par une plaque blanche, rouge ou teintée de blanc ou de rouge sur les lèvres ou dans la bouche, lésions inguérissables sur les lèvres ou dans la bouche, masse à l'intérieur (langue) et à l'extérieur de la bouche, épaissement d'une joue, saignement et douleur au niveau de la bouche, difficulté à articuler les mots, fragilité des dents, etc.

Enfin, le cancer du colon se manifeste chez l'homme, tout comme chez la femme, par des changements dans les habitudes fécales (constipation ou diarrhée), du sang dans les selles, malaises abdominaux tels que les gaz intestinaux, crampes ou douleur au ventre, fatigue, pertes de poids inexplicables», poursuit le Dr Laurianne James.

En définitive, les tumeurs se cancérisent et deviennent graves lorsqu'ils ne sont pas aussitôt pris en charge. La prévention de certains d'entre eux passe

par des dépistages. Les hommes, dès l'âge de 40 ans, devraient examiner

leur prostate et les femmes se soumettre à l'examen du frottis.

